

favorisée d'une apparition de cet archange, qui eut lieu en Normandie, sur le rocher appelé encore Saint-Michel, en l'année 706, sous Othbert, évêque d'Avranches.

— Nous avons eu la semaine dernière deux congrès de genre différent, mais dont le but était identique. Un congrès de la Jeunesse Catholique et un de gymnastique. M. Lerolle portait dans le premier la parole, et affirmait devant le Souverain-Pontife le but que poursuivait sans relâche l'Association : l'étude de la doctrine catholique, pour la défendre ; l'affirmation publique de notre foi, dans les assemblées et dans la presse ; enfin l'action sociale, pour préparer la restauration du règne de Jésus-Christ dans la famille et dans la société. Et le pape répondait. Il y a 21 ans que votre Association est au milieu de la bataille, et peut-être que quelqu'un de vous serait tenté de se décourager au milieu de tant d'adversités. « Ne craignez point : dans les voies du Seigneur, on trouve très rarement écrit le mot *tout de suite*, souvent, au contraire, on y rencontre les mots *patience, résignation, constance dans le travail* ». Et pour les affermir dans cette vertu de patience, de constance et de persévérance, il leur citait l'exemple des Macchabées et de Mathias. Cette Association de la Jeunesse Catholique française s'est étrangement multipliée, surtout depuis quelques années. Il y a trois ans, ces jeunes gens ainsi groupés étaient 40,000 ; maintenant ils dépassent 80,000, et ont l'espoir fondé d'arriver dans deux ans à 120,000. Il y a parmi eux de véritables apôtres, jeunes gens de foi et d'action qui se sacrifient entièrement à cet apostolat, et ont la consolation de le voir porter d'heureux fruits. Dans les bourgs les plus éloignés des campagnes de France, l'Association implante ses sections qui se développent merveilleusement sous l'action divine. Dans un coin perdu des Cévennes, à Saint-Félicien, chef-lieu de canton, il n'y avait pas, il y a deux ans, un membre de la Jeunesse Catholique ; le dernier congrès